

menace de rébellion des « néos » et c'est à ce Congrès que les fameux discours de Déat, Marquet, Montagnon (ordre! autorité!! nation!!!) révélèrent le divorce total entre la droite ministérielle et le socialisme traditionnel.

Néanmoins, la Conférence internationale d'août 1933 (où les délégués n'avaient pas de mandat) fournit l'occasion à la gauche de l'I.O.S. de lancer un vigoureux appel aux masses organisées.

Cet appel portait les signatures suivantes : *V. Alter* (« Bound » de Pologne), *N. Andresen* (P. S. d'Estonie), *Z. Bianco* (P. S. d'Italie), *A. Bocconi* (P. S. d'Italie), *H. Erlich* (« Bound » de Pologne), *O. Felix* (P. S. d'Amérique), *M. Krueger* (P. S. d'Amérique), *E. Levinson* (P. S. d'Amérique), *M. Pivert* (P. S. de France), *C. Senior* (P. S. d'Amérique), *P.-H. Spaak* (Parti ouvrier belge), *Jean Zyromski* (P. S. de France).

Il était précédé d'une déclaration qui fut commentée à la tribune par Jean Zyromski :

« Les membres soussignés de la « Conférence d'Information » considèrent que les divergences doctrinales et tactiques mises en évidence par la discussion générale doivent portées d'urgence à la connaissance de tous les militants de l'Internationale, afin que, loyalement consultés, ceux-ci déterminent eux-mêmes, par le libre jeu de la démocratie intérieure, les principes de l'action à engager sur tout le front international de classe.

C'est en vue d'aider à la clarification rapide d'une situation périlleuse qu'ils proposent à l'examen des masses organisées les thèses ci-dessous en faisant confiance à leur

instinct de classe, à leur volonté de lutte, à leur besoin impérieux de démocratie réelle. »

La déclaration de Staline vint ajouter à la confusion. Elle détermina une sorte de stupeur immédiatement exprimée par Blum dans le *Populaire*. Puis, un effort de résistance collective aux menaces d'union sacrée qui semblaient en être la conséquence. Le malaise n'est pas encore dissipé au sein du prolétariat et plus particulièrement dans nos sections socialistes.

... Mais voilà l'Italie qui marche à la conquête de l'Abysinie. Branle-bas diplomatique général. L'Internationale sera-t-elle prête à faire face à tous les événements? Elle renvoie à une date ultérieure la réalisation du front unique international (avec la III^e). Pourtant, le temps presse. Qui sait jusqu'où le conflit peut s'étendre? Osera-t-on décider du sort de millions et de millions de travailleurs organisés *sans les consulter*? Ce n'est pas possible.

La discussion est ouverte.

L'étude critique de la brochure de nos quatre camarades nous permet d'y apporter notre contribution; en présence de l'insuffisance et du danger des thèses que nous allons analyser, nous ferons apparaître, brièvement, nos propres conceptions.

Après quoi, si les événements le leur permettent, les travailleurs décideront eux-mêmes...

Du moins nous voulons espérer qu'on le leur permettra, à bref délai.

Jamais, en effet, les règles de la démocratie intérieure n'auront eu plus de prix qu'à la veille d'une nouvelle période de guerres, de dictatures et de révolutions dont les prolétaires seront en définitive, ou les victimes pitoyables, ou les acteurs victorieux.

1^{er} septembre 1935.

M. P.